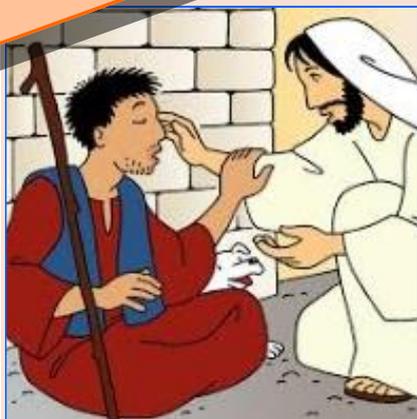


Parole de Vie

4e Dimanche de Carême l'Année A

Méditation

Texte liturgique



1^{ère} lecture :2

Psautme : 3

2^{ème} lecture :4

Évangile :5

Le dimanche dernier, la liturgie nous parlait de l'eau, mais dans une double dimension. Non seulement l'eau qui désaltère, mais l'eau-de-vie. En rencontrant Jésus, la Samaritaine rencontre celui qui est véritablement la source de la vie. Aujourd'hui, il s'agit de la **Lumière**. Une **Lumière** aussi à double dimension. La lumière dont nous avons besoin pour éclairer notre vie de tous les jours. Mais aussi cette **Lumière** qui éclaire toutes choses, cette **Lumière** qui éclaire nos choix, notre existence, notre réussite, notre bonheur..... Car dans l'évangile d'aujourd'hui, nous pouvons noter que **l'aveugle n'est pas toujours celui qu'on croit être aveugle**.

Déjà dans la première lecture, nous voyons que le prophète a eu besoin de cette véritable **Lumière**, c'est-à-dire de la **Lumière de Dieu pour discerner**, celui qui correspond véritablement au choix de Dieu. Dieu dit au prophète de ne pas choisir selon les critères humains : « **Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté.** » Il invite plutôt le vieux Samuel à discerner à la Lumière de Dieu : « **Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.** » Et nous verrons que ce petit garçon combatta, que dis-je, vaincra Goliath le leader des Philistins et ceci avec une arme anodine. « **Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort** » (1Co 1,27) voilà ce que fait le Seigneur, dans nos vies, la « merveille devant nos yeux ». Alors reposons-nous la question, quels sont les critères de nos choix ? Quelle est la lumière qui est claire nos discernements ?

C'est donc à cette **Lumière-là** qui doit éclairer nos vies et nos choix, pour que nous restions connectés à la volonté de Dieu. Combien de fois ne faisons-nous pas l'expérience que le choix de Dieu pour nous semblent obscurs et incompréhensibles ? Et pourtant en faisant une relecture, nous constatons qu'effectivement, c'était le meilleur choix possible pour nous ? Le psalmiste ne se trompe donc pas lorsqu'il s'abandonne totalement à Dieu et affirme : « **Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien** » Ps 22,1.

Et saint Paul nous invite non seulement à nous laisser éclairer par cette Lumière Divine, mais à vivre en enfants de lumière, car par notre baptême, nous sommes devenus enfants de lumière, et de fait, nous sommes appelés à ne prendre part à aucune activité des ténèbres. Et ce que saint Paul considère ici activités des ténèbres, c'est justement le monde des péchés, là où le Satan, c'est-à-dire, l'adversaire, l'accusateur, l'ennemi, le prince des mauvais esprits, parce que lui-même est Le Mauvais, règne. En évitant le règne du mauvais et en vivant dans la Lumière, le baptisé peut porter des fruits « de bonté, de justice et de vérité. » Pouvons-nous en ce temps de carême comme baptisés, porter ses fruits en ce temps de carême ?

L'évangile nous présente **Jésus comme Lumière du monde**, cette **Lumière** dont nous avons besoin, pour vivre en Dieu. Dans ce monde aveuglé par le mensonge, la violence, l'incroyance, Jésus est révélé comme **Lumière**. Cette présentation est faite de manière progressive. D'abord, un aveugle qui est exclu totalement de la lumière, mais qui grâce à l'action de Jésus dans sa vie va être capable de voir le monde, Jésus à éclairer sa vie. Mais Jésus ne s'arrête pas là, il le recherche et le retrouve pour lui donner la **Lumière de la foi**, qui lui permet à lui aussi de vivre en enfant de Dieu, en enfant de Lumière. Quelle merveille fit pour lui le Seigneur ?

Voyez-vous ceux qui sont habitués à voir **l'aveugle-guéri-sauvé**, sont troublés. Ils ont de doute sur la personne de l'aveugle-guéri-sauvé, ils ne voient plus claire et c'est étonnant, c'est l'aveugle qui éclaire leur lanterne. Et ce n'est pas les sages, les connaisseurs, les pharisiens qui sont les plus éclairés. Ils voulaient au contraire, à nouveau replonger **l'aveugle-guéri-sauvé** dans sa cécité, le noyer à nouveau dans l'obscurité. Mais lui leur affirme simplement qu'il ne connaît même pas son identité, seulement, il reste convaincu qu'il devait être un homme de bien et non un pécheur ; il doit être un prophète, un envoyé de Dieu. Sûrement, il ne peut pas être un pécheur, ce n'est pas parce qu'il n'a pas respecté le sabbat, qu'il est si mauvais. Le sabbat n'est-il pas fait pour l'homme, et non l'homme rester esclave du sabbat ? Pourtant l'évangile de ce jour nous dit : « Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle » Paradoxe, donc les véritables aveugles n'est donc pas **l'aveugle-guéri-sauvé**, mais les biens pensants, les pharisiens !

Voulons-nous rester aveugle, parce qu'attachés à tes principes, à des normes qui dénaturent l'homme ? Ou voulons-nous, nous laisser illuminer par le Christ, la lumière du monde. Accepterons-nous d'être exclu comme l'aveugle-guéri-sauvé, de certains milieux, pour nous attacher définitivement à la Lumière qu'apporte le Christ ?



L A V O I X D E D I E U

1 SAMUL 16, 1B.6-7.10-13A

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. – Parole du Seigneur.

Psalmes

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

PSAUME 22 (23), 1-2AB, 2C-3, 4, 5, 6

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

2^e Lecture

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

EPHÉSIENS 5, 8-14

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. – Parole du Seigneur.

Évangile

JEAN 9, 1.6-9.13-17.34-38

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. – Acclamons la Parole de Dieu.